

Éditorial : Tintin chez les helvètes (réédition)

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 309-310

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TINTIN CHEZ LES HELVÈTES (RÉÉDITION)

Nous vous le disions dans le précédent numéro, il ne faut pas s'inquiéter outre mesure pour l'impact du cours du franc sur le tourisme suisse, notre pays conserve ses charmes même lorsqu'il les vend au prix fort.

Le Schweizerhof de Berne en a fait la démonstration en accueillant pour une nuit un plein avion de touristes français. Le qualificatif de touriste peut choquer, mais est assez adapté quand les thèmes du voyage se limitent à l'apprentissage (certes une réussite suisse, mais pas près d'être appliquée en France), à un peu d'écologie (somet de Paris 2015 oblige) et à des politesses auprès du CIO pour pousser un peu la candidature de Paris 2024.

Ah oui ! On a aussi intégré pour donner un peu de poids à la visite un accord au sujet de l'aéroport de Bâle Mulhouse et un accord EPFL-Polytechnique Palaiseau qui étaient déjà dans les cartons depuis un moment. Un concours de *selfies* finira par être la seule chose qu'on en retiendra.

On aurait pu espérer des déclarations intéressantes. On a eu à la place des félicitations au Conseil fédéral sur la façon dont il gère l'entraide fiscale (heureusement Mme Sommaruga, qui sait se tenir, a eu la courtoisie de ne pas donner son sentiment sur la façon dont sont gérées les finances françaises).

Et parmi les bons mots, celui d'un journaliste qui a fait remarquer au président français que seuls ceux qui étaient venus en visite en Suisse avaient été réélus. Seule entorse à la tradition des déplacements présidentiels, il n'y avait pas de déluge, ce qui n'a pas dû être anticipé par l'armée suisse dont un jeune appelé victime, sans doute d'un coup de soleil, s'est allongé aux pieds du président. Le soldat va mieux, rassurez-vous.

Réconciliation paraît-il, en parlant le moins possible d'échanges économiques qui heureusement ne dépendent pas trop des politiques, et en évitant les sujets qui fâchent, depuis la gestion des frontaliers, les accords bilatéraux, la libre circulation, l'intégration communautaire, Fessenheim, Falciani, UBS, les successions, les cotisations sociales, et en évitant soigneusement de s'intéresser au

système économique et politique de la Suisse afin de laisser au seul parti d'extrême droite française le soin de feindre s'en inspirer.

Bref, nous tâcherons d'en reparler dans un prochain numéro s'il y a quelque chose de plus à dire.

16 ans c'est aussi la durée cumulée des mandats qu'aura assurés Jacques-Simon Egly à la tête de l'OSE, après un quart de siècle au Conseil national. Annonçant son prochain retrait, il précise que « *tout ce qui était obtainable a été obtenu* ». C'est assez étonnant dans la mesure où de nombreuses promesses de l'OSE n'ont pas été mises en place. Il faut donc croire qu'il savait dès le départ qu'elles étaient plus illusoires qu'« obtenables ».

Le remplaçant déjà nommé mais pas encore élu sera Remo Gysin. Les diverses déclarations sur les parvis du CSE auront permis d'apprendre que J.-S. Egly avait subi de fortes pressions pour qu'un Alémanique lui succède et qu'il avait dû se battre (contre qui ?) pour imposer deux dames à la tête de l'OSE. Il a également fait part de ses doutes quant à l'opportunité d'une élection directe électronique du CSE par les Suisses, que le CSE prétend représenter, pendant qu'un parlementaire, membre de ce même CSE indiquait quant à lui que le National était bien conscient du manque de représentativité du CSE. Nous n'en dirons pas plus, sous peine de répéter le compte-rendu des quinze ou vingt dernières séances qui se suivent et se ressemblent terriblement.

Lisez plutôt les pages que nos auteurs vont ont concoctées. Nous avons essayé comme chaque bimestre de les faire aussi joyeuses, précises, inédites et indépendantes que possible.

Y Alliaume

Philippe ALLIAUME

Rédacteur en chef

redaction@suissemagazine.com